

que je vous dis : ils vous parleront , et vous découvriront les sentimens de leur cœur.

11 Le jonc peut-il verdier sans humidité ? ou peut-il croître sans eau ?

12 A peine est-il dans sa vigueur , que sans qu'on le cueille , il sèche plus tôt que toutes les herbes.

13 Telle est la voie de tous ceux qui oublient Dieu ; et c'est ainsi que périra l'espérance de l'hypocrite.

14 Il sera forcé à la fin de condamner lui-même sa folie , et *ce qui fait* sa confiance *ne sera* que comme une toile d'araignée.

15 Il voudra s'appuyer sur sa maison , et elle n'aura point de fermeté ; il fera ses efforts pour la soutenir , et elle ne subsistera point.

16 Il est comme *une plante* qui a quelque fraîcheur avant que le soleil se lève , et qui pousse sa tige aussitôt qu'il est levé.

17 Ses racines se multiplient dans un tas de pierres , et elle demeure *ferme* au milieu des cailloux.

18 Si on l'arrache de sa place , le lieu même où elle était la renoncera , et lui dira : Je ne vous ai jamais connue.

19 C'est donc là à quoi se réduit toute la prospérité de l'hypocrite : *il se sèche* sur la terre , afin que d'autres prennent sa place.

20 *Mais* Dieu ne rejettera point celui qui est simple , et il ne tendra point la main aux méchans :

21 jusqu'à ce que la joie se répande sur votre visage , et les chants d'allégresse sur vos lèvres :

22 *alors* ceux qui vous haïssaient seront couverts de confusion , et la maison des impies ne subsistera plus.

CHAPITRE IX.

Job reconnaît que Dieu est infiniment juste. Il relève la sagesse et la puissance du Seigneur. Il s'abaisse et se confond devant lui. Il le supplie de lui donner quelque relâche.

1 Job répondit à Baldad :

2 Je sais assurément que cela est ainsi , et que l'homme , si on le compare avec Dieu , ne sera point juste.

3 S'il veut disputer contre Dieu , il ne pourra lui répondre sur une seule chose de mille que *Dieu pourra lui objecter*.

4 Dieu est sage et tout-puissant : qui lui a résisté , et est demeuré en paix ?

5 C'est lui qui transporte les montagnes , et ceux même qu'il renverse *avec elles* dans sa fureur ne s'en aperçoivent pas.

6 C'est lui qui remue la terre de sa place , et qui *fait* que les colonnes sont ébranlées.

7 C'est lui qui commande au soleil ; et le soleil ne se lève point , et qui tient les étoiles enfermées comme sous le sceau.

8 C'est lui qui a formé seul la vaste étendue des cieus , et qui marche sur les nuées de la mer.

9 C'est lui qui a créé les étoiles de l'ourse , de l'orion , des hyades , et celles qui sont plus proches du midi.

10 C'est lui qui fait des choses grandes et incompréhensibles , des choses miraculeuses qui sont sans nombre.

11 S'il vient à moi , je ne le verrai point ; et s'il s'en va , je ne m'en apercevrai point.

12 S'il interroge tout d'un coup , qui osera lui répondre ? ou qui pourra lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi ?

13 C'est un Dieu à la colère duquel nul ne peut résister ; et ceux même qui gouvernent le monde fléchissent sous lui.

14 Qui suis-je donc moi pour lui répondre , et pour oser lui parler ?

15 Quand il y aurait en moi quelque trace de justice , je ne répondrais point , mais je conjurerais mon juge de me pardonner.

16 Et lors même qu'il aurait exaucé ma prière , je ne croirais pas qu'il eût *daigné* entendre ma voix.

17 Car il me brisera *quand il lui plaira* , comme d'un coup de foudre , et il multipliera mes plaies *sans que j'en sache* même la raison.

18 Il ne me laisse pas seulement respirer , et il me remplit d'amertume.

19 Si l'on implore quelque puissance , il est tout-puissant ; si l'on en appelle à la justice d'un juge , il n'y a personne qui oserait rendre témoignage en ma faveur.

20 Si j'entreprends de me justifier , ma propre bouche me condamnera ; si je veux montrer que je suis innocent , il me vaincra d'être coupable.

21 Quand je serais juste et simple , cela même me serait caché , et ma vie me serait à charge à moi-même.

22 Tout ce que j'ai dit se réduit à ce principe : Dieu afflige le juste aussi bien que l'impie.

23 S'il frappe de plaies , qu'il me tue tout d'un coup , et qu'il ne se rie pas des peines des innocens.

24 La terre est *souvent* livrée entre les mains de l'impie ; et *alors* il couvre d'une voile les yeux des juges ; si ce n'est pas lui , qui est-ce donc ?

25 Les jours de ma vie ont passé plus vite qu'un courrier : ils se sont évanouis sans que j'y aie goûté aucune douceur.

26 Ils ont passé avec la même vitesse que des vaisseaux qui portent du fruit , et qu'un aigle qui fond sur sa proie.

27 Lorsque je dis *en moi-même* : Je ne parlerai plus *pour me plaindre* ; je sens que mon visage se change aussitôt , et que la douleur me déchire.

28 Je tremblais à chaque action que je faisais , sachant que vous ne pardonnez pas à celui qui pêche.

29 Si après cela je passe pour un méchant, pourquoi aurais-je travaillé en vain?

30 Quand j'aurais été lavé dans de l'eau de neige, et que la pureté de mes mains éclaterait :

31 *votre lumière, Seigneur, me ferait paraître à moi-même tout couvert d'ordure, et mes vêtemens m'auraient en horreur.*

32 Car je n'aurais pas à répondre à un homme semblable à moi, ni à contester avec lui comme avec mon égal.

33 Il n'y a personne qui puisse reprendre les deux parties, ni mettre sa main entre les deux.

34 Qu'il retire *donc* sa verge de dessus moi, et que sa terreur ne m'épouvante pas.

35 Je parlerai alors sans l'appréhender: car dans la crainte où je suis, je ne puis répondre.

CHAPITRE X.

Job adresse à Dieu ses plaintes. Il s'humilie devant Dieu. Il le supplie de lui accorder quelque relâche avant la mort.

1 Ma vie m'est devenue ennuyeuse ; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même ; je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2 Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez de la sorte.

3 Pourriez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie, et à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains ? pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies ?

4 Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme un homme les regarde ?

5 Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années sont-elles comme ses années,

6 pour vous informer de mes iniquités, et faire une exacte recherche de mon péché ;

7 et pour savoir que je n'ai rien fait d'impie, n'y ayant personne qui puisse me tirer d'entre vos mains ?

8 Ce sont vos mains, *Seigneur*, qui m'ont formé ; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps : et voudriez-vous après cela m'abîmer en un moment ?

9 Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un ouvrage d'argile ; et que *dans peu de temps* vous me réduirez en poudre.

10 Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit ?

11 Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez affermi d'os et de nerfs.

12 Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits ; et la continuation de votre secours a conservé mon âme.

13 Quoique vous teniez toutes ces choses

cachées en vous-même, je sais néanmoins que vous vous souvenez de tout.

14 Si j'ai péché, et si vous m'avez épargné sur l'heure, pourquoi ne permettez-vous pas que je sois au moins *à présent* purifié de mon iniquité ?

15 Si j'ai été méchant, malheur à moi ; et si je suis juste, je ne leverai point la tête, étant accablé d'affliction et de misère.

16 Vous vous saisissez de moi à cause de mon orgueil, comme une lionne *se saisit de sa proie*, et vous me tourmenterez de nouveau d'une terrible manière.

17 Vous produisez contre moi des témoins, vous multipliez sur moi les effets de votre colère, et je suis assiégé de maux comme d'une armée.

18 Pourquoi m'avez-vous tiré du ventre de ma mère ? Plût à Dieu que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu !

19 J'aurais été comme n'ayant point été, n'ayant fait que passer du sein de ma mère dans le tombeau.

20 Le peu de jours qui me restent ne finira-t-il point bientôt ? Donnez-moi donc quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer dans ma douleur :

21 avant que j'aille sans *espérance* d'aucun retour en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort ;

22 cette terre de misère et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, où tout est sans ordre, et dans une éternelle horreur.

CHAPITRE XI.

Sophar accuse Job de présomption et d'orgueil. Il l'exhorte à se convertir au Seigneur.

1 Sophar de Naamath parla ensuite de cette sorte :

2 Celui qui se répand en tant de paroles, n'écouterait-il pas à son tour ? et suffira-t-il d'être un grand parleur pour paraître juste ?

3 Faut-il que tous les hommes se taisent pour vous entendre seul ? et après vous être moqué des autres, n'y aura-t-il personne qui vous confonde ?

4 Car vous avez dit à Dieu : Ma conduite est pure, et je suis sans tache devant vos yeux.

5 Qu'il serait à souhaiter que Dieu parlât lui-même avec vous, et qu'il ouvrît sa bouche,

6 pour vous découvrir les secrets de sa sagesse et la multitude des préceptes de sa loi, et pour vous faire comprendre qu'il exige beaucoup moins de vous, que ne mérite votre iniquité !

7 Prétendez-vous sonder ce qui est caché en Dieu, et connaître parfaitement le Tout-Puissant ?

8 Il est plus élevé que le ciel : comment y atteindrez-vous ? Il est plus profond que l'en-